



En Vol à 2

n° 1 - Mars 2025

Editorial

J'espère en Dieu

En ce mercredi des cendres où, « dans l'Église catholique, les fidèles assistent à une messe où le prêtre, après la proclamation de l'Évangile et l'homélie, leur trace une croix sur le front avec de la cendre, en prononçant ce verset de l'Évangile selon Marc (Mc 1,15) : « Convertissez-vous et croyez à l'Évangile » ou celui de la Genèse (Gn 3,19) : « Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière » (en latin : Memento, homo, quia pulvis es, et in pulverem reverteris). L'imposition de cendres au front du pénitent est une évocation symbolique de la mort, un appel à la conversion, un symbole de renaissance, une image de la pauvreté de l'être humain et le signe de la miséricorde de Dieu » (Mercredi des Cendres — Wikipédia)

je vais, une nouvelle foi(s), en pleine (re) connaissance de ma condition humaine, ouvrir mon cœur à l'Amour de Dieu en criant : « j'espère en Toi ! »

L'espérance chrétienne est placée par notre pape François au cœur de l'année jubilaire 2025

Le pape François n'a de cesse, depuis ses « Réflexions sur l'Espérance » (1992) encore archevêque, de nourrir régulièrement ses catéchèses de ce thème qui lui tient particulièrement à cœur, au point de l'avoir repris comme titre (invitation, injonction ?) pour sa toute récente autobiographie.

Quelques mots sur l'autobiographie du pape :

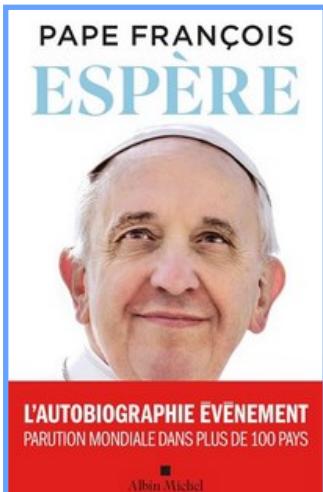
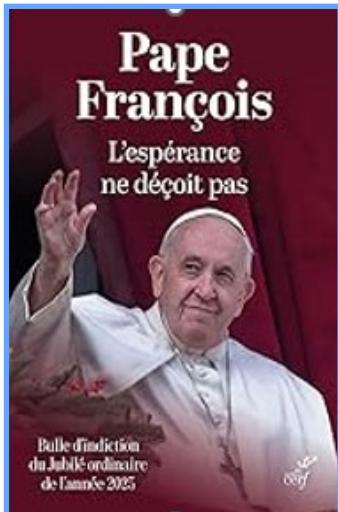
1. Lisez-la au plus vite, elle nous le rend encore plus proche...
2. Elle sera source d'espérance pour vous, comme est l'est pour moi
3. Il qualifie l'espérance de « promesse éternelle »
4. N'hésitez pas à partager votre ressenti à cette lecture dans ... le courrier des lecteurs

Sommaire

<i>Editorial</i>	<i>p 1</i>
<i>l'Espérance obligatoire</i>	<i>p 3</i>
<i>Une année jubilaire</i>	<i>p 6</i>
<i>Un outil pour vos sessions</i>	<i>p 7</i>

Editorial suite

Lisez les autres recueils illustrant l'importance de l'Espérance pour François.
(cfr bibliographie)



Déjà dans l'encyclique *Spe salvi* (Sauvés dans l'espérance), le pape Benoît XVI faisait référence à Saint Paul (Rom, 8-24) « C'est dans l'espérance que nous sommes sauvés »

Espoir & Espérance ?

Jacques Ellul, théologien protestant (1912-1994), propose en 1972, dans « l'Espérance oubliée », de distinguer clairement (et même d'opposer) la notion d'espoir de celle d'espérance. Pour lui, l'espoir n'est que l'illusion que tout peut s'arranger sans (la présence de) Dieu. Alors que l'espérance n'a de place que quand la situation est jugée désespérée !

Dans les représentations allégoriques, l'espérance est représentée par une jeune femme, ainsi que par une ancre de marine (He 9, 19). Vous retrouvez ces deux notions dans la statue de Jacques Du Brœucq (vers 1545) à la Collégiale Sainte-Waudru de Mons.

Une autre inscription culturelle ...

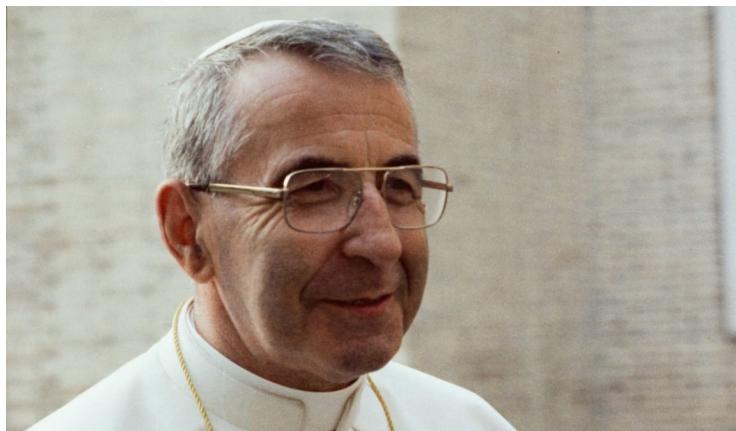
La toponymie des noms de nos rues fait parfois réfléchir aussi , comme le nom de cette ancienne voie d'entrée du charbonnage de l'Espérance à Saint-Nicolas, banlieue de Liège.



Pour que la cérémonie des cendres soit autant rappel de notre finitude qu'ouverture à la promesse infinie,
Pour que notre espérance soit le chemin vers Dieu,
Crions et chantons ensemble :
J'espère en (Toi mon) Dieu !

Patrice

Jean-Paul 1er et Comment l'Espérance nous est obligatoire



Chers Fils et Filles,

Pour le Pape Jean XXIII , la seconde des sept "lampes de la sanctification" était l'espérance. Aujourd'hui, je vous parle de cette vertu qui est obligatoire pour tout chrétien.

Dans son Paradis (Chants 24, 25 et 26) Dante a imaginé qu'il se présentait à un examen de christianisme. Le jury était

de qualité vraiment exceptionnelle. "As-tu la foi ?" lui demanda d'abord Saint Pierre. "As-tu l'espérance ?" poursuivit Saint Jacques. "As-tu la charité ?" termina Saint Jean. "Oui, — répondit Dante — j'ai la foi, j'ai l'espérance, j'ai la charité", il le démontre et est promu à l'unanimité. J'ai dit que l'espérance est obligatoire : ce n'est pas pour cette raison qu'elle devrait être laide ou dure ; au contraire, celui qui la vit voyage dans un climat de confiance et d'abandon, disant avec le Psalmiste : "Seigneur tu es mon roc, mon bouclier, ma force, mon refuge, ma lampe, mon pasteur, mon salut. Même si contre moi se dressait une armée, mon cœur ne craindrait rien, et si la bataille s'engage contre moi, même alors je serai confiant".

Vous vous direz : "N'est-il pas exagérément enthousiaste, ce psalmiste ? Est-il possible que pour lui les choses soient toujours allées droitement ?" Non, les choses ne sont pas toujours allées droitement pour lui. Il sait lui aussi, et il le dit, que souvent les méchants ont de la chance, que les bons sont opprimés. Il s'en est parfois plaint au Seigneur et il lui est même arrivé de dire : "Pourquoi dors-tu Seigneur ? Pourquoi restes-tu silencieux ? Réveille-toi, Seigneur, écoute-moi !" Mais son espérance est restée ferme, inébranlable. On peut lui appliquer, à lui et à tous ceux qui espèrent, ce que St Paul a dit d'Abraham : "Il croyait, espérant contre toute espérance" (Rm 4, 18).

Vous direz encore : "Mais comment est-ce possible que cela arrive ?" Cela arrive car c'est le fruit de trois vérités : Dieu est tout-puissant, Dieu m'aime infiniment, Dieu est fidèle à ses promesses. Et c'est Lui, le Dieu de miséricorde qui allume en moi la confiance. C'est pourquoi je ne me sens jamais seul, ni inutile, ni abandonné, mais impliqué dans un destin de salut qui débouchera un jour au Paradis. J'ai fait allusion aux Psaumes. La même confiance pleine d'assurance vibre dans les livres des Saints. Je voudrais que vous lisiez une homélie que le jour de Pâques Saint Augustin a consacrée à l'Alléluia. Le véritable Alléluia — dit-il à peu près — nous le chanterons au Paradis. Ce sera l'Alleluia de l'amour comblé, celui d'aujourd'hui est l'Alleluia de l'amour affamé, c'est-à-dire de l'espérance.

Quelqu'un dira : Mais si je suis un pauvre pécheur ? Je répondrai comme j'ai répondu à une inconnue qui était venue se confesser chez moi de nombreuses années auparavant.

.../... (page 4)

Jean-Paul 1er et Comment l'Espérance nous est obligatoire

Elle était découragée parce que — disait-elle — elle avait eu une vie moralement orgageuse. "Puis-je vous demander votre âge ? — lui dis-je — Trente cinq ans — Trente cinq ans ! Mais vous pouvez en vivre quarante ou cinquante autres et faire encore une masse de bien. Alors, repentante comme vous l'êtes, au lieu de penser au passé, projetez-vous vers l'avenir et, avec l'aide de Dieu, rénovez votre vie. A cette occasion, je citai Saint François de Sales qui parle de "nos chères imperfections". J'expliquai : Dieu déteste les défauts, parce que ce sont des défauts. En un certain sens, toutefois, il aime les défauts parce qu'ils Lui donnent l'occasion de montrer sa miséricorde et à nous de demeurer humbles, de comprendre et d'excuser les défauts de notre prochain.

Ma sympathie pour l'espérance n'est pas partagée par tout le monde. Nietzsche, par exemple la nomme "vertu des faibles"; elle ferait du chrétien un faible, un séparé, un résigné, un être étranger au progrès du monde. D'autres parlent d'aliénation, qui éloignerait le chrétien de la lutte pour la promotion humaine. Mais "le message chrétien — a dit le Concile — loin de détourner les hommes de la construction du monde... leur en fait au contraire un devoir des plus pressants" (Gaudium et Spes, n. 34; cf. n. 39 et 57 et Message au Monde des Pères Conciliaires, 20 octobre 1962).

Le pape Jean-Paul Ier continue son discours en illustrant son propos par deux exemples qui mettent en exergue que un des ennemis de l'Espérance—le pessimisme - peut être battu en brèche par un humour sanctificateur et par la joie provoquée par les bonnes petites choses qui nous arrivent sur nos routes.

Il mettait en garde de ne pas prendre ces joies comme un absolu, mais comme des moyens d'avancer dans notre vie chrétienne.

Il terminait ainsi :

" A Fribourg, au cours du 85ème Katholikentag, on a traité récemment de ce thème : "Le futur de l'espérance". On a parlé du monde à améliorer, et le mot "futur", s'y trouvait bien. Mais si, de l'espérance pour le monde, on passe à celle pour les âmes individuelles, alors il faut parler également d'"éternité". A Ostie, sur le rivage de la mer, au cours d'un célèbre entretien, Augustin et Monique "oubliant le passé et tournés vers l'avenir, se demandaient ce que pourrait bien être la vie éternelle" (Confessions, IX, n. 10). Cela, c'est de l'espérance chrétienne. C'est de celle-là que parlait le Pape Jean et c'est à elle que nous pensons quand, avec le catéchisme, nous prions : "Mon Dieu, de votre bonté j'espère la vie éternelle et les grâces nécessaires pour la mériter par les bonnes œuvres que je dois et veux faire.

Mon Dieu, que je ne demeure pas confus dans l'éternité...".

Avec la bénédiction apostolique. "

Audience Générale de Jean-Paul Ier—20 septembre 1978.

(texte complet [ici](#))

L'année jubilaire 2025



Après le mot de l'espérance de Jean-Paul 1er , nous pouvons introduire :
L'Année Jubilaire 2025 : « Pèlerins d'espérance »

L'année 2025 marque une étape particulière pour l'Église catholique : l'ouverture d'une Année Jubilaire sous le thème « Pèlerins d'espérance ». Ce moment de grâce et de réflexion, attendu par des millions de fidèles à travers le monde, promet d'être une période de renouveau spirituel et de communion universelle.

Mais qu'est-ce qu'une Année Jubilaire ? Une Année Jubilaire, ou Année Sainte, est une tradition de l'Église catholique remontant au pape Boniface VIII, qui a proclamé la première Année Sainte en 1300.

Les Années Jubilaires ordinaires sont célébrées tous les 25 ans, la dernière ayant eu lieu en 2000 sous le pontificat de Jean-Paul II.

Le thème choisi pour l'Année Jubilaire 2025, « Pèlerins d'espérance », résonne profondément dans un monde marqué par des crises multiples : pandémies, conflits, injustices sociales et changements climatiques. Le pape François invite les fidèles à entreprendre un voyage spirituel d'espérance, en marchant ensemble avec foi, unité et solidarité.

Ce thème souligne que chaque chrétien est en chemin, appelé à témoigner de l'Espérance qui vient du Christ ressuscité. Être « pèlerin » implique un mouvement actif vers une transformation personnelle et communautaire. L'Espérance, quant à elle, devient un ancrage dans la foi et un moteur pour surmonter les épreuves du quotidien.

L'Année Jubilaire 2025 est une invitation à se reconnecter avec sa foi, à marcher ensemble en communion et à être porteur d'espérance dans un monde en quête de sens.

Rome accueillera des millions de pèlerins du monde entier. En ce qui concerne le Jubilé des Familles, des Enfants, des Grands-Parents et des Personnes âgées il aura lieu du 30 mai au 1 juin 2025 à Rome. Les diocèses de Belgique ont déjà commencé à célébrer cette Année Jubilaire. Chaque région ecclésiale organise des activités spécifiques pour permettre aux fidèles de vivre intensément cette année.

Propos Recueillis par Fabienne et Thierry Cheniaux.

Source : <https://blog.egliseinfo.be/lannee-jubilaire-2025-pelerins-Desperance>

Ensemble pour toujours

C'est un rêve régulièrement exprimé par les couples que nous croisons. Ils sont souvent « admiratifs » face à ceux qui ont de nombreuses années de mariage. Et pourtant, au fond d'eux-mêmes, ils restent craintifs car ils connaissent des couples divorcés.

Sommes-nous des porteurs d'espérance pour eux ? Le mariage chrétien convie Dieu au sein du couple, un Dieu de tendresse et de miséricorde. A nous, animateurs, de rappeler que Dieu est au centre du sacrement que les futurs mariés vont se conférer. Bien sûr, il faut oser le solliciter, le prier au quotidien, l'inviter au cœur de notre foyer. Nous proposons aux futurs époux à construire une maison comportant les valeurs qui sont la fondation de leur couple. Bâtir sa maison nécessite de réfléchir à deux : il faut analyser le terrain qui entoure la bâtie (famille élargie, amis, collègues...) et déterminer quelles sont les pierres fondamentales communes au couple. Il faut choisir ensemble les bases.

Il est bon de signaler que l'amour se construit au quotidien et demande de faire le point régulièrement à deux. Rien n'est figé. C'est à la fois une chance et un défi. Face à la pression du monde extérieur qui est forte, il est utile de rappeler que l'essentiel dans le foyer, c'est le couple. Et donc, tous les choix réalisés par chacun au cours des années auront des répercussions sur le couple et la cellule familiale. Le couple devra affronter des contraintes de vie pas toujours choisies (perte d'emploi, maladie, problèmes avec les enfants...). Garder la communication pour surmonter les épreuves en plaçant son espérance en Dieu sera indispensable. Le sacrement de mariage nous rappelle que le Seigneur nous donne la grâce de dépasser nos échecs, qu'il marche à côté de nous.

Voici un exemple d'exploitation de création d'une maison par les couples.

Joëlle et Pascal

Bâtir sa maison

Cet exercice se réalise A DEUX.

Prenez une grande feuille de papier et si possible des bics ou marqueurs de couleurs différentes pour que votre dessin soit plus « artistique ».

Voici comment procéder.

1. Dessinez votre maison sur la feuille. Il suffit de tracer une façade ou le schéma des pièces à l'intérieur de la maison. Placez ensuite une poubelle à côté de la maison.

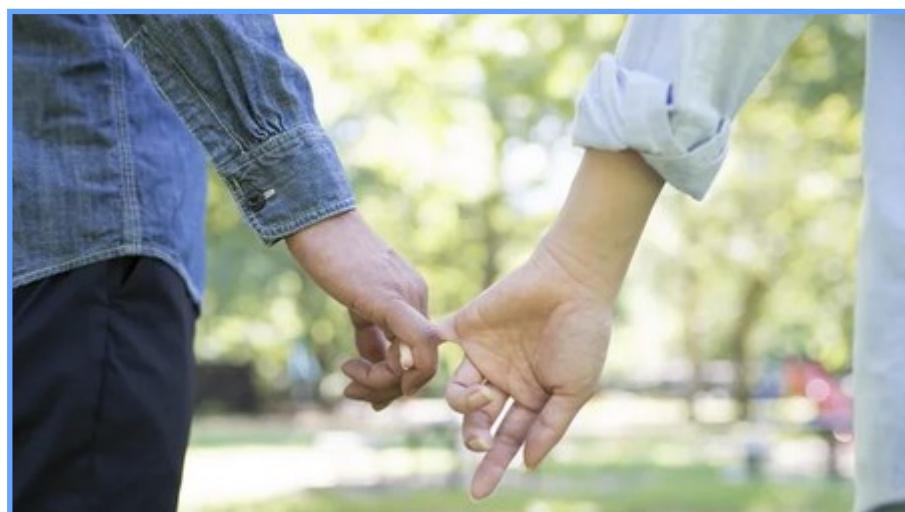


2. Notez sur des post-it 5 valeurs que vous voulez retrouver dans votre maison. Disposez-les où bon vous semble dans la maison, selon leur importance.
3. Jetez dans la poubelle 3 éléments négatifs que vous aurez également inscrits sur des post-it.
4. Indiquez dans quelle(s) pièce(s) vous inviterez Dieu à venir rencontrer votre couple, votre future famille ?

Vous pouvez dessiner votre maison suivant une coupe horizontale (vue du dessus d'un étage) ou verticale vue de face de tous les étages. Gardez une place pour la poubelle à l'extérieur de votre maison.

Pour vous aider à choisir les valeurs qui entreront dans votre maison et les éléments négatifs qui iront à la poubelle, voici quelques questions :

- ⇒ Respecter ta liberté concrètement, qu'est ce que cela implique pour moi et réciproquement ?
- ⇒ « Oui pour toujours », vivre ensemble nécessite beaucoup de communication et d'ajustement. C'est accepter que chacun puisse changer. Prenons-nous le temps de nous asseoir régulièrement pour écouter et partager ?
- ⇒ Comment voyons-nous notre couple face à la société, à nos familles et à nos amis ?
- ⇒ De quelle famille rêvons-nous ?



© <https://depositphotos.com/fr/photos/couple.html?qview=79311808>

Bibliographie « espérantille »

Dans l'éditorial, nous faisons mention de recueils de réflexions de notre pape François sur l'Espérance. Voici ces quelques titres.

Aux éditions Parole et Silence :

- ⇒ Prophètes d'espérance
- ⇒ 365 jours pour des pèlerins de l'espérance
- ⇒ Être des porteurs d'espérance

Aux éditions Cerf :

- ⇒ L'espérance ne déçoit pas

Et enfin aux éditions Albin Michel

- ⇒ Espère

A noter également de Benoît XVI, aux éditions Cerf, « Sauvés dans l'espérance ».

Et également, de Jacques Ellul, « L'espérance oubliée » aux éditions La Table Ronde et « Prier 15 jours avec Jacques Ellul » aux éditions Nouvelles Cités.

